

Jean Gandois, né le 7 mai 1930 à Nieul (Haute-Vienne), est un chef d'entreprise, industriel et syndicaliste français. Il est président du CNPF entre 1994 et 1997. Il est présenté comme un des derniers « grands capitaines d'industrie de l'histoire économique européenne ».

Carrière[[modifier](#) | [modifier le code](#)]

Ancien élève de l'École polytechnique de la promotion 1949, il devient ingénieur des Ponts & Chaussées. De 1954 à 1960, il est embauché par les Travaux publics de Guinée en tant qu'expert pour les programmes routiers du Brésil et du Pérou. En 1961, il rentre dans le groupe Wendel et après diverses fonctions, devient en 1972 directeur général de Sacilor, puis président directeur général de Sollac. En 1976, il entre chez Rhône-Poulenc, à la demande du président Renaud Gillet, pour en devenir son directeur général puis président directeur général. Il quitte le groupe en 1982 et exerce jusqu'en 1986 l'activité de consultant international. En 1986, il devient président directeur général de Pechiney, groupe qu'il quitte en 1994 pour prendre la présidence du Conseil national du patronat français (CNPF, ancêtre du MEDEF).

Se sentant trahi par le gouvernement socialiste après le vote de la loi d'adoption des 35 heures et critiqué pour sa gestion du dossier, il démissionne de ce poste avec fracas en 1997. De 1987 à 1999 il exerce simultanément les fonctions de président de Cockerill-Sambre. Il est actuellement président du conseil de surveillance de Suez.



